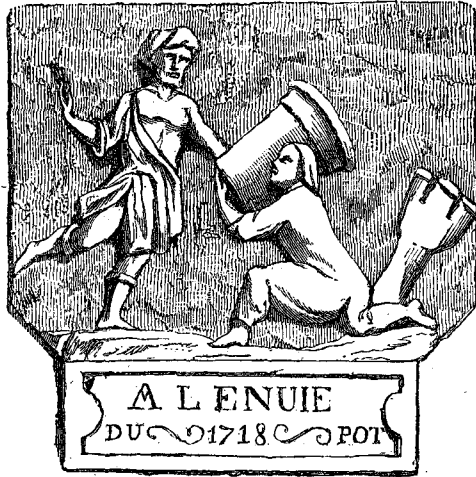


hôtel qui se construit sur l'emplacement de la vieille bâtisse. Les archéologues, les amis des vieilles choses lyonnaises n'ont rien à regretter. Puisque l'on ne doit jamais posséder de musée historique lyonnais, on ne peut qu'applaudir à la conservation, sur leur emplacement primitif, des objets ou monuments qui rappellent une date, un fait, un souvenir quelconque (1).

Outre la reproduction de l'enseigne de Bourgneuf dans la *Nouvelle histoire de Lyon* de M. Steyert, on en trouve encore un dessin dans le *Magasin pittoresque* de l'année 1855, faisant partie d'une série d'études sur les enseignes de Lyon, dues également à notre distingué historien. C'est d'après cette gravure sur bois que nous donnons la reproduction ci-dessous.



(1) Pourtant, il ne faut désespérer de rien. Peu de jours après que j'écrivais ces lignes, le 5 novembre, la Société lyonnaise des Beaux-Arts donnait son banquet annuel. Au dessert, plusieurs toasts furent